Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1988)

Heft: 1

Artikel: Avant-propos

Autor: Richterich, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-870845

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

L'Ecole de français moderne (EFM) est, comme toute institution, un lieu où se réunissent des personnes pour réaliser un objectif individuel et commun, en l'occurrence, enseigner et apprendre le français comme langue étrangère. Ce qui distingue ce lieu, c'est l'extrême diversité des personnes et des interprétations de l'objectif. Les quelque 400 étudiants qui y sont inscrits chaque semestre proviennent de plusieurs dizaines de pays (52 nationalités au semestre d'hiver 1985/86). Ils sont répartis en 14 classes selon leur niveau de connaissance du français et leur but d'apprentissage. D'où une grande diversité des langues maternelles, des mentalités, des histoires personnelles, des passés scolaires, mais aussi des attentes, des besoins, des motifs d'apprendre le français à l'Université de Lausanne. Les 20 lectrices et lecteurs forment un corps enseignant uni pour défendre les intérêts et l'identité de l'institution mais sont divers par l'âge, la trajectoire professionnelle, la personnalité ainsi que par leurs motivations et leurs pratiques pédagogiques. Le français enseigné et appris comme une langue étrangère dans un tel lieu, dépendant d'une université située dans une ville francophone, est plus qu'un objet de savoir ou de savoir-faire. Il est un moyen de communication chargé d'un pouvoir affectif particulier qui favorise entre les personnes des rapports plus chaleureux que dans une institution de formation normale. Ainsi, l'EFM devient un lieu de rencontre amicale et, pour nombre d'étudiants étrangers isolés, même familiale.

Ce numéro d'*Etudes de Lettres* n'est pas consacré à l'EFM en tant qu'institution, mais à ses lectrices et lecteurs qui en ont pris l'initiative (ce dont il convient de les féliciter, vu leur lourde charge d'enseignement de 18 heures hebdomadaires). Ce n'est pas un numéro sur mais de l'EFM. Chaque auteur a choisi librement son thème en fonction de ses intérêts et même si la majorité des contributions traite d'un sujet en rapport avec l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, l'ensemble ne cherche en aucun cas à refléter une quelconque doctrine uniforme ou une

pédagogie propre à l'institution. Tel n'a pas été le projet. D'autant plus qu'une partie seulement des lectrices et lecteurs ont choisi de s'exprimer ici. Il importe, par conséquent, de lire chaque article pour soi.

Les recherches personnelles développées, les expériences pédagogiques relatées, les informations transmises ne traduisent que des fragments d'une réalité complexe et diverse.

A l'occasion du 450e anniversaire de l'Académie de Lausanne, Catherine Saugy a reconstitué l'histoire de l'EFM[1]. Ce regard vers le passé permet non seulement de mieux comprendre le présent mais aussi de projeter l'avenir. On constate que cette institution bientôt centenaire a toujours su s'adapter aux exigences du temps. Aujourd'hui, l'enseignement du français langue étrangère pose de nombreux problèmes. La multiplicité des théories en linguistique comme en psychologie de l'apprentissage abolit toute certitude prétendument scientifique. Le foisonnement des matériels pédagogiques et des méthodologies rend les routines rapidement désuètes. N'importe quel dogmatisme devient intolérable par l'accumulation des expériences contradictoires. Les choix sont toujours plus nombreux, donc les décisions plus difficiles et éphémères. Je souhaite que ce numéro d'*Etudes de Lettres* pose un jalon dans le présent pour que l'EFM continue de développer, dans le futur, une pédagogie faite de rigueur dans la recherche et la réflexion, d'imagination dans les pratiques et les applications, de plaisir dans l'adaptation et le changement.

René RICHTERICH
Directeur de l'EFM

[1] *L'Ecole de français moderne de l'Université de Lausanne. 1892 - 1987.* Lausanne, Université de Lausanne, «Etudes et documents pour servir à l'histoire de l'Université de Lausanne», XXIV, 1987.